

Dear Luigi, I Hate You

La justice restaurative sur scène
Collectif Dreams Come True et al.



Sur une idée de : Yan Duyvendak & Charlotte Terrapon

Texte : Adèle Yon, en collaboration avec l'équipe

Mise en scène : Yan Duyvendak, en collaboration avec l'équipe

Production créative, collaboration artistique et diffusion : Charlotte Terrapon

Collaboration artistique et performance : Sabrina Delarue, Margot Viala, Jean-Daniel Piguet

Performance en alternance : Laëtitia Andrieu, Flavia Papadaniel

Expertise en justice restaurative : Claudia Christen-Schneider, Kelly Hutchings

Conseil artistique : Nicolas Cilins

Direction technique, création lumière et son : Luca Kasper

Administration et finances : Marine Magnin & Valérie Niederoest

Production des tournées : Colette Raess

Communication : Zoé Dupraz

Dear Luigi, I Hate You imagine une fiction spéculative dans laquelle la veuve de Brian Thompson rencontre Luigi Mangione, l'auteur du coup de feu, dans un processus de justice restaurative. Sur un texte d'Adèle Yon, le projet explore les alternatives à la logique punitive et questionne la légitimité de la violence.

FICHE PRATIQUE

Spectacle de plateau basé sur du texte et des protocoles

3 actrices sur scène, 6 personnes en tournée

1 personne à la technique

Plateau min 10x10m

Durée : 1h45

Jauge : environ 350

Production : Collectif Dreams Come True, Genève

Première : Théâtre Vidy-Lausanne, 28 octobre 2026

Coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne | Comédie de Genève |

Théâtre Les Halles - Sierre | Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon |

La rose des vents, scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq, dans le cadre du Next festival | Scène nationale carré-colonne Saint-Médard-en-Jalles

RESUME DU PROJET

Le projet part d'un fait réel : en 2024, Luigi Mangione tire sur Brian Thompson, PDG du plus grand assureur santé aux États-Unis. Il est arrêté peu après et son procès est en cours aux États-Unis. Suite à son arrestation, Luigi Mangione devient une sorte de héros pour une partie de l'opinion publique qui considère son acte comme légitime.

À partir de ce fait divers médiatisé, le collectif Dreams Come True met sur pied une fiction spéculative¹ qui fait se rencontrer la veuve de la victime et l'auteur présumé du coup de feu. Les comédien·nes ont suivi un processus de justice restaurative de plusieurs mois dans la peau de leur personnage respectif, encadré·es par de vraies professionnel·les. Ce processus a été documenté et observé par l'équipe et par Adèle Yon, auteure de « Mon vrai nom est Elisabeth ». Le texte de la pièce est tiré de ce matériel fictif et documentaire. Il mêle dialogues réels, scènes inventées et réflexions des actrices sur leur expérience.

Le projet met en lumière la complexité des conflits, interroge la légitimité de la violence et laisse entrevoir la possibilité du dialogue comme alternative à la logique punitive.

DISPOSITIF DE CREATION

Niveau 1 : l'ancrage dans le réel

En décembre 2024, Luigi Mangione, un jeune homme souffrant de problèmes de dos chroniques, abat de trois balles, en pleine rue de New York, le PDG de American United Healthcare, Brian Thompson. L'arme utilisée a été fabriquée par Mangione lui-même à l'aide d'une imprimante 3D. Il agit seul et n'est affilié à aucun parti politique. Au moment de son interpellation, 5 jours plus tard, on retrouve dans ses affaires, en plus d'une liasse de billets de Monopoly, un manifeste de trois pages fustigeant les assurances maladies étasuniennes et expliquant son geste :



Cake vegan à l'effigie de Luigi Mangione, source : Instagram

¹ La fiction spéculative est un genre littéraire qui modifie une règle du monde réel pour voir comment réagirait les personnages. Elle pose la question « et si ? ». Le départ de l'histoire est ancré dans le réel : les deux personnages existent bien et Luigi Mangione est bien jugé pour le meurtre de Brian Thompson, le mari de Paulette. Le projet se demande donc : et si ces deux-là entraient dans un processus de justice restaurative, que pourrait-il se passer ?

« I do apologize for any strife of traumas, but it had to be done. Frankly, these parasites [the insurance companies] simply had it coming. [They] have gotten too powerful, and they continue to abuse our country for immense profit because the American public has allowed them to get away with it. » ²

Il sera probablement jugé en 2027, pour meurtre au premier degré, possession criminelle d'une arme et harcèlement; il risque la prison à vie. Brian Thompson, la victime, laisse derrière lui deux enfants et sa femme, Paulette Thompson, dont il vivait séparé. Depuis son arrestation, Luigi Mangione est érigé en héros sur les réseaux, par une partie de l'opinion publique.

Niveau 2 : la transposition dans la fiction

La question que nous posons est la suivante : et si l'affaire Luigi Mangione était prise en charge par la justice restaurative plutôt que par la justice pénale ? Dans cette fiction spéculative, parallèle aux événements réels, le veuve de Brian Thompson, Paulette, ne parviendrait pas à trouver la paix, de plus en plus dérangée par la dimension christique qu'est en train d'acquérir Luigi Mangione, en attente de son procès, aux yeux du grand-public. Elle prendrait contact avec la justice restaurative afin de pouvoir faire entendre sa voix au meurtrier de son mari. Contactée par une facilitatrice, Luigi accepterait de s'engager dans un processus de justice restaurative qui aboutirait potentiellement à une rencontre.

Niveau 3 : Le retour dans la réalité

Cette fiction spéculative, nous la transposons dans la réalité. Sabrina Delarue, comédienne, se met à la place de Paulette. Elle rencontre deux facilitatrices en justice restaurative. Ensuite, les facilitatrices se mettent en contact avec Jean-Daniel Pignet, comédien, interprétant Luigi, pour l'inviter à prendre part au processus. En tant que Luigi et Paulette, les deux actrices traversent ensemble un processus de justice restaurative de plusieurs mois, encadré par des véritables professionnelles. Celui-ci a été observé et documenté par Adèle Yon, autrice du roman *Mon vrai nom est Elisabeth* (Éd. du Sous-sol, 2025).

Niveau 4 : la transposition au théâtre

Ce processus, l'écrivaine l'a transformé en un texte de théâtre, écrit à partir des dialogues de Sabrina et Jean-Daniel, en tant que Luigi et Paulette, encadrés par les facilitatrices ³. À ceux-ci se sont ajoutés des morceaux d'écriture inédits, s'appuyant sur une documentation extérieure au processus et à des scènes imaginaires.

² « Je m'excuse pour les traumatismes subis, mais il fallait que ça soit fait. Franchement, ces parasites [les compagnies d'assurance] l'ont bien cherché. [Ils] sont devenus trop puissants et continuent d'abuser de notre pays pour en tirer d'immenses profits parce que le public américain leur a permis de s'en tirer à bon compte. »

³ La contribution de praticiennes de justice restaurative à ce projet porte sur la représentation de la démarche restaurative dans la fiction et ne constitue pas une validation de la représentation des personnes réelles concernées ni du choix de conserver leurs noms.

LES THEMATIQUES

Au départ de *Dear Luigi, I Hate You*, il y a une réflexion sur les limites du système pénal. L'idée de ce projet a été nourrie notamment de l'expérience de [*Please, Continue \(Hamlet\)*](#), le projet sur la justice pénale de Roger Bernat et Yan Duyvendak. Depuis sa création en 2011, nous avons beaucoup appris des professionnel.les de la justice impliqué.e.s dans le spectacle. Nous avons entendu l'échec de la prison, la relative efficacité du système punitif et la difficulté, mais aussi la nécessité, à faire exister les justices alternatives à côté de celui-ci.

Le cas Mangione/Thompson a été choisi pour la complexité de ses protagonistes et ce qu'ils représentent idéologiquement : la victime, Paulette, est la veuve d'un homme ultracapitaliste, dont on sait peu : avant le cas, elle travaille dans un cabinet de soins et on la voit s'afficher sur les réseaux sociaux à bord de son yacht. Luigi, l'auteur du meurtre, souffrant de problèmes de santé, défend une forme de justice sociale basée sur une rééquilibration des forces. La veuve d'un requin de la finance et un meurtrier qui agit pour des raisons qu'il considère morales : une situation bien peu manichéenne pour ne pas réduire la complexité des conflits.

Luigi Mangione est soutenu par une partie de l'opinion publique aux Etats-Unis (et au-delà) et son acte a généré des discussions importantes dans la société civile et les médias à propos du système de santé américain. United Healthcare, la compagnie dirigée par Brian Thompson, est connue pour refuser la prise en charge des frais médicaux de ses assuré-e-s dans 30% des cas (contre 16% en moyenne pour les autres compagnies). On estime que Brian Thompson encaissait dix millions par an de bonus indexés sur les résultats de l'entreprise.

La pièce s'ouvre sur une discussion entre Sabrina et Jean-Daniel, les deux interprètes de Paulette et Luigi, à propos de la légitimité du meurtre comme acte politique et sur la possibilité pour leurs deux personnages d'entrer en dialogue, et sur quoi. On pourrait résumer leurs postures mutuelles par ces phrases (tirées de « Les Justes » d'Albert Camus, Folio, 2012) : « Nous acceptons d'être criminels pour que la terre se couvre enfin d'innocents » et « Mourir ? Tu veux mourir ? Non. Tu dois vivre, et consentir à être un meurtrier ».

DEFINITIONS

La justice pénale

La justice pénale protège les intérêts de la société et des victimes en sanctionnant les infractions. Elle identifie les coupables et instruit les faits reprochés. Un tribunal évalue les faits au regard de la loi. Puis elle prononce une peine (amende, prison, etc.) pour punir l'infraction et protéger la société.

La justice restaurative

La justice restaurative est une approche complémentaire à la justice pénale. Elle vise à réparer les torts causés par une infraction, en favorisant le dialogue entre la victime, l'auteur et parfois des membres de la communauté. Elle repose sur des principes de respect, de responsabilité et de réparation. Contrairement à la justice centrée sur la sanction, la justice restaurative permet aux victimes d'exprimer leur souffrance, de poser des questions et, souvent, de mieux comprendre ce qui s'est passé. Pour l'auteur, c'est l'occasion de prendre conscience des conséquences de ses actes et de montrer une volonté de réparer, symboliquement ou concrètement. Le processus est toujours sur la base du volontariat et dans un cadre sécurisé.

La justice transformatrice

La justice transformatrice est une approche qui prend en compte les questions systémiques (comme le racisme, le sexisme, les inégalités de classes, etc.) dans les causes des crimes commis. Contrairement à la justice restaurative, elle refuse le réformisme et d'être intégrée dans le système de la justice pénale. Elle défend par exemple l'abolition des prisons.

REFERENCES

Livres :

- Hannah ARENDT, « La liberté d'être libre », Payot, 2019
- Giuseppe BURIGHEL et Sunga KIM, « Un art de la réparation. Réparer (par) les arts vivants », Les Presses du Réel, 2025.
- Albert CAMUS, « Les Justes », Folio, 2012
- Serge CHARBONNEAU, « La médiation relationnelle. Rencontre de dialogue et justice réparatrice », L'Harmattan, 2020
- Elsa DECK MARSAULT, « Faire justice, Moralisme progressiste et pratiques punitives dans la lutte contre les violences sexistes » La Fabrique, 2023
- Elsa DECK MARSAULT, « La violence en spectacle. Féminisme, État punitif et figure de la victime », La Fabrique, 2026.
- Geoffroy DE LAGASNERIE, « Par-delà le principe de répression », Flammarion, 2025
- Geoffroy DE LAGASNERIE, « Sortir de la notre impuissance politique », Fayard, 2020
- Laurence DEVILLAIRS, « Vengeance, le droit de ne pas pardonner », Stock, 2026
- Nicolas FRAMONT, « Saint Luigi, Comment répondre à la violence du capitalisme », Les liens qui libèrent, 2025.
- Antoine GARAPON, « Pour une autre justice », PUF, 2025
- Peter GELDERLOOS : « Comment la non-violence protège l'Etat. Essai sur l'inefficacité des mouvements sociaux », Editions libre, 2023
- Delphine GRIVEAUD, « Réparer la justice. Enquête sur les pratiques restauratives en France », La Découverte, 2025
- Sandrine LEFRANC, « Un verdict sans appel. Enquête sur le procès des attentats de novembre 2015 », Actes Sud, 2025.
- Janet MALCOLM, « Le Journaliste et l'Assassin », Éditions du Sous-sol, 2013
- Andreas MALM, « Comment saboter un pipeline », Editions La Fabrique, 2020
- Julie PAGIS, « Le prophète rouge. Enquête sur la révolution, le charisme et la domination », La Découverte, 2024
- Guillaume POIX, « Perpétuité », Editions Verticales, 2025
- Camille SOFFER et Coline ZUBER, « Justice partout. Pour une justice transformatrice », Le passager clandestin, 2025
- Adèle YON, « Mon vrai nom est Elisabeth », Editions du Sous-sol, 2024
- Howard ZEHR, La justice restaurative. Pour sortir des impasses de la justice punitive ; Labor et Fides, 2024

Films :

- « Je verrai toujours vos visages », Jeanne Herry, France, 2023
- « Je ne te voyais pas », François Kohler, Suisse, 2019
- « Au-delà de nos larmes », de Chergui Kharroubi et Françoise Wallemacq, Belgique, 2022
- « La Liberté », Guillaume Massart, France, 2019
- « Sicko », Mickael Moore, 2007

Podcasts :

- Vacarme, RTS : <https://www.rts.ch/audio-podcast/2026/audio/justice-restaurative-1-5-droit-dans-les-yeux-29228968.html>
- LSD, France Culture <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-condamnes-victimes-un-dialogue-possible>

Vidéos :

- Présentation de la justice restauratrice et de son institutionnalisation en France : <https://www.youtube.com/watch?v=DExoo2EynoE>
- Le me*rtrier que tout le monde veut voir innocenté / Luigi Mangione : [youtube.com/watch?si=3AfETzIA59KZW39s&v=iS75jNtLT7E&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?si=3AfETzIA59KZW39s&v=iS75jNtLT7E&feature=youtu.be)

BIOGRAPHIES DE L'EQUIPE

Collectif Dreams Come True



Anciennement Cie Yan Duyvendak, le collectif Dreams Come True est composé de sept personnes aux compétences multiples : production, création, administration, communication, technique, diffusion. Il développe depuis plusieurs années non seulement des projets artistiques (*Please, Continue (Hamlet)*, *TWIST*, *VIRUS*, *Nous sommes partout*) mais également administratifs, de recherche ou de formation à destination du milieu culturel suisse-romand et au-delà (par exemple : *Meriweza* ou *Collective Tools Project*). Dreams Come True défend des valeurs communes et des manières de travailler : le care, la durabilité, la valorisation des compétences, l'engagement sociétal, artistique et politique, l'équité, la bienveillance, le droit à l'erreur et à l'échec, la responsabilité, le courage et l'épanouissement professionnel pour n'en citer que certains.

Yan Duyvendak (Collectif Dreams Come True) - idéation, direction artistique et mise en scène



Yan Duyvendak pratique la performance depuis 1995, année de sa première œuvre d'art vivant : *Keep it Fun for Yourself*. Ses créations s'attachent à décortiquer la manière dont nous, citoyen.ne.s, nous débattons avec les modèles sociétaux et l'engagement politique et social. Elles s'intéressent à la constitution du collectif et à comment la collaboration et l'empathie peuvent amener à des formes possible d'empowerment. Dans tous ses projets, la co-signature et la collaboration font intrinsèquement partie du travail : *Still in Paradise* est co-signé avec Omar Ghayatt, *Please, Continue (Hamlet)* avec Roger Bernat, *ACTIONS* avec Nicolas Cilins et Nataly Sugnaux Hernandez. *invisible* est un projet créé collectivement avec 31 auteurixes de quatre pays différents et *VIRUS* et *TWIST* sont le fruit d'une collaboration avec le collectif de jeux Kaedama. Il a reçu trois fois le Swiss Art Award, puis le prix le plus prestigieux d'art contemporain suisse, le prix Meret Oppenheim puis, le Grand Prix Suisse du Théâtre / Anneau Hans Reinhart.

Charlotte Terrapon (Collectif Dreams Come True) - idéation, production créative, collaboration artistique et diffusion



Après un master en Domaine des Sciences de la Société (anthropologie sociale, sociologie, sociologie de la communication et des médias) à l'Université de Fribourg, elle passe l'année 2007 en Angleterre au Center for Tourism and Cultural Change de la Leeds Metropolitan University, dans le cadre du programme de stage européen Leonardo da Vinci. A son retour en Suisse, elle rejoint le bureau permanent du Montreux Jazz Festival comme chargée de communication pendant 5 ans, puis occupe la même fonction au Festival Images Vevey de 2012 à 2017 et au Festival de la Cité Lausanne en 2015. En parallèle, elle effectue plusieurs mandats d'attachée presse, de rédaction et de communication dans le milieu culturel romand et s'engage sur le plan associatif. En 2017, elle devient chargée de production créative et de communication pour le collectif Dreams Come True, puis ajoute la diffusion à ses fonctions en 2022.

Sabrina Delarue - collaboration artistique et performance



Après des études de lettres modernes et en culture et communication, Sabrina Delarue se forme comme comédienne à l'Ecole de la rue Blanche (E.N.S.A.T.T.). Elle a travaillé entre autres sous la direction, au théâtre, de Yan Duyvendak, Nathalie Béasse, Cécile Rist, Garance Rivoal, Julie Brochen, Véronique Bellegarde, et au cinéma et à la télévision, de Mélanie Leray, Charline Bourgeois-Tacquet, Philippe Garrel, Stéphane Demoustier, Samuel Collardey, Julien Zidi, Vincent de Cointet, Maryline Charrier, Réza Khatibi, Denis Parent. Elle est metteuse en scène, réalisatrice de documentaire, pédagogue, dramaturge et autrice. En 2023, elle publie avec Joël Labbé un livre d'entretiens paru chez Actes Sud, *L'Utopie et la vie*, et en 2024 avec Xavier Berlioz une pièce de théâtre paru aux Éditions Les Cygnes, *Voyage en territoires perdus*.

Margot Viala - collaboration artistique et performance



Née à Bordeaux, Margot Viala s'est formée au Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris avec François Clavier puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Serge Tranvouez. En 2019 elle présente avec sa promotion *Dévotion, dernière offrande aux Dieux morts*, mis en scène par Clément Bondu, au 73ème Festival IN d'Avignon. Elle travaille aujourd'hui avec Emilie Rousset dans *Reconstitution: le procès de Bobigny*, co-mis en scène avec Maya Boquet, ainsi que dans *Please, Continue (Hamlet)* mis en scène par Yan Duyvendak. Depuis 2019 elle travaille avec Fanny de Chaillé dans *Le Choeur*, crée dans le cadre des Talents ADAMI et dans *Une autre histoire du théâtre*. Elle travaille également en tant que collaboratrice artistique sur la pièce *Souterrain* écrite et mise en scène par Raphaël Bocobza.

Jean-Daniel Piguet - collaboration artistique et performance



Jean Daniel Piguet est metteur en scène, acteur, et auteur. Il aime questionner le potentiel fictionnel de la réalité qui nous entoure, en posant notamment un regard sur les interactions quotidiennes comme un lieu des possibles et des fantasmes. Il a écrit et mis en scène trois spectacles *Pas Perdus* (2016), *Passe* (2018), *Partir* (2021), et participé à des projets en tant que comédiens ou collaborateur artistique avec des ami.e.s artistes dont Rémi Dufay, le collectif Dreams Come True, Oscar Gomez Mata, Maxime Gorbatchevsky, Mélina Martin, Camille Mermet, Floriane Mésenge, Eleonore Bonah, Mélanie Gobet, Thierry Weber. Il est lauréat de la bourse de compagnonnage théâtral 2024-2026 qui va notamment lui permettre de créer son prochain spectacle *Cacao* à la Grange - centre art et science, Lausanne et à la maison Saint-Gervais, Genève au printemps 2026.

Claudia Christen-Schneider – expertise en justice restaurative



Claudia Christen-Schneider a un master en criminologie et droit pénal de l'université de Portsmouth (Royaume-Uni) et a étudié la justice restaurative à l'université Simon Fraser (SFU) au Canada. Elle est présidente du Swiss RJ Forum et membre du comité directeur du Forum européen pour la justice restaurative (EFRJ). Elle dirige des projets dans le domaine de la justice restaurative en Suisse et enseigne également dans ce domaine. Elle facilite des dialogues directs entre victimes et auteurs dans des cas de crimes graves, ainsi que des dialogues de groupe entre des personnes victimes et des personnes détenues qui n'ont aucun lien direct entre elles. Elle est l'auteure du livre *Trauma-Informed Restorative Dialogues - The Power of Community* (Routledge).

Kelly Hutchings – expertise en justice restaurative



Après un master en droit et une spécialisation en modes alternatifs de résolution des conflits, Kelly Hutchings a travaillé une dizaine d'années dans le domaine culturel (Syndicat suisse romand du spectacle, Théâtre Vidy-Lausanne, Pro Helvetia et Cinémathèque suisse) tout en se formant en parallèle à la médiation de conflits, au rôle de personne de confiance en entreprise et à la justice restaurative. Elle travaille comme médiatrice au canton de Vaud et accompagne des dialogues auteurs-victimes avec le Forum suisse de justice restaurative. L'aspect pluri- et interdisciplinaire de la justice restaurative, la construction d'un cadre propice aux échanges réparateurs, ou encore le travail sur la communication sont au cœur de ce qui l'anime.

Adèle Yon – texte



Née en 1994 à Paris, Adèle Yon enquête, écrit et cuisine. Normalienne, chercheuse en études cinématographiques, c'est à l'occasion de sa thèse au sein du laboratoire de recherche-crédation SACRe qu'elle se lance dans l'écriture. Elle est l'auteure de *Mon vrai nom est Elisabeth* (ed. du sous-sol, 2025), enquête familiale sur la psychiatisation des femmes, récompensé par de nombreux prix littéraires, notamment le Prix littéraire du Nouvel Obs, le Prix France Télévision 2025 et le Grand Prix des lectrices de Elle 2025.

Parallèlement, elle travaille à Paris et dans la Sarthe comme cheffe de cuisine.

CALENDRIER DE REALISATION

Le planning de travail a été centré autour du processus de justice restaurative et a respecté autant que possible ses étapes et le temps nécessaire entre chacune.

Septembre 2025 : résidence 5 jours, Les SUBS, Lyon

Construction des personnages, préparation au processus de justice restaurative

4 décembre 2025 : Genève

Reconstitution du meurtre et de l'annonce de la mort avec les comédien.ne.s

Du 1er janvier – 31 mars 2026 : 10 jours uniques séparés d'environ une semaine chacun

Théâtre les Halles, Sierre

La Comédie, Genève

Processus de justice restaurative avec Paulette (Sabrina Delarue) et Luigi (Jean-Daniel Piguet), encadré par Claudia Christen-Schneider et Kelly Hutchings.

Les étapes de justice restaurative sont traditionnellement les suivantes :

1. Premier contact par la victime
2. Discussions approfondies avec la victime
3. Invitation à la personne responsable
4. Premier contact avec la personne responsable
5. Séances préparatoires avec les deux parties
6. Dialogue direct entre la victime et l'auteur

Le processus a été observé et documenté par Adèle Yon

Juin 2026 : résidence de 5 jours de travail

Théâtre les Halles, Sierre

Travail de recherche sur la justice transformative

Dès juillet 2026

Ecriture du texte par Adèle Yon

Création scénographie et costumes

Août-septembre 2026 : 15 jours, Théâtre de Vidy Lausanne

Travail au plateau et répétitions

Création lumière et son

20-27 octobre 2026, Théâtre de Vidy Lausanne

Répétitions

PREMIERE : 28 octobre - 1er novembre 2026, Théâtre de Vidy Lausanne

Saison 2026/2027 :

Tournée des coproducteurs et préachats :

- 7 novembre 2026 : Théâtre du Jura - Delémont

- 13-14 novembre 2026 : Théâtre des Halles – Sierre

- 20-21 novembre 2026 : La Rose des vents – Scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq, dans le cadre du Festival NEXT

- 3-11 février 2027 : La Comédie de Genève

- 26 mars 2027, Scène nationale Carré-Colonnes – Saint-Médart-en-Jalles

Dès Automne 2027

Adaptation possible dans d'autres langues que le français.

CREDITS

Production : Dreams Come True, Genève

Coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne, Comédie de Genève, Théâtre Les Halles - Sierre, Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques - Lyon, La rose des vents - scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq - dans le cadre du Next festival, Scène nationale carré-colonne Saint-Médard-en-Jalles

Accueil en résidence : Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques - Lyon, Théâtre Les Halles - Sierre, Comédie de Genève, Théâtre Vidy-Lausanne

Subventionné par la Ville de Genève et le Canton de Genève, et avec le soutien de Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Label+ romand - art de la scène, Loterie Romande, Fondation Leenaards, Fondation Jan Michalski, Pour-cent culturel Migros, Fondation suisse pour les artistes interprètes - SIS

Sur une idée de : Yan Duyvendak & Charlotte Terrapon

Texte : Adèle Yon, en collaboration avec l'équipe

Mise en scène : Yan Duyvendak, en collaboration avec l'équipe

Production créative, collaboration artistique et diffusion : Charlotte Terrapon

Collaboration artistique et performance : Sabrina Delarue, Margot Viala, Jean-Daniel Piguet

Performance en alternance : Laëtitia Andrieu, Flavia Papadaniel

Expertise en justice restaurative : Claudia Christen-Schneider, Kelly Hutchings

Conseil artistique : Nicolas Cilins

Direction technique, création lumière et son : Luca Kasper

Administration et finances : Marine Magnin & Valérie Niederoest

Production des tournées : Colette Raess

Communication : Zoé Dupraz

Remerciements : Catherine Jaccottet Tissot, Camille Perrier de Peursinge

Contact :

Charlotte Terrapon | Collectif Dreams Come True
charlotte.terrapon@dreamscometrue.ch
Tél : +41795610054